

Paris, Louvre. DOULCE MÉMOIRE dévoile les musiques secrètes de LEONARD DE VINCI

LOUVRE. LEONARDO, DOULCE MÉMOIRE : ce soir 15 nov 2019, 20h. Douce Mémoire et son fondateur Denis Raisin Dadre présentent leur nouveau programme, fruit d'une réflexion spécifique sur le génie du plus grand artiste de la Renaissance, Leonardo da Vinci (mort en France en 1619). A l'occasion de l'exposition événement du Louvre, le chef et flûtiste, accompagné par sa fidèle troupe, chanteurs et instrumentistes de **DOULCE MEMOIRE** (qui soufflent en 2019 leur 30 ans) rétablissent la connivence et les correspondances magicienne entre peinture et musique qui sont au cœur de la pratique picturale de Leonardo. **Denis Raisin Dadre** a choisi **10 œuvres emblématiques de Leonardo conservées au Louvre** ; il en déduit plusieurs partitions des XV^e et XVI^e dont les harmonies et la mélodie permettent d'entrer en résonance avec les chef d'œuvres de Leonardo.



Vibrations fraternelles, couleurs de l'une à l'autre établissent des correspondances entre musique et peinture. **Denis Raisin Dadre** a rappelé à juste titre que la musique était au cœur du processus pictural de Leonardo ; lui-même musicien virtuose au luth et à la lira da braccio, grand concepteur de festivités, ne peignant qu'accompagné de musiciens et de chanteurs. Le fameux mystère du sourire de la Joconde qui suppose une détente absolue et une riche vie intérieure ne pourrait s'expliquer que de cette façon... modèle et peintre bercés par la musique éprouvent une sérénité propice à l'échange et au sublime. Pourquoi pas ?



Denis Raisin Dadre explique comment vibrations et couleurs partagent une communauté d'événements ; un phénomène qui en rétablissant donc la musique au cœur de la musique de Leonardo, expliquerait le miracle du sourire de la Joconde ... : « Les ondes se propagent. Certaines s'établissent. D'autres interfèrent. Lumineuses, elles s'attachent à la vue. Mécaniques, elles pénètrent l'ouïe. Les vibrations qui en sont à l'origine ou qui en résultent

lient nos sens. Peinture et musique se partagent bien ces derniers. Les couleurs, propres à chacun de ces arts, peuvent en jouer. D'aucuns parleraient de différentes longueurs d'onde. La verticalité des notes et des lignes, le rythme des blanches et des noires, des clairs et des obscurs, le jeu en somme des fréquences audibles et visibles est complexe. Les cordes vocales, celles d'un instrument, vibrent et résonnent. Elles convoquent une foule qui remplit l'espace d'harmoniques reconnaissables et, pourtant, insaisissables.

**Douçce Mémoire fête ses 30
ans et les 500 ans de
Leonardo da Vinci
La peinture naît de la**

musique...

Au cœur du secret de Leonardo



Que ce soit dans la profondeur de la toile ou à sa surface, le pinceau n'établit pas autrement la couleur dans l'espace. Les harmoniques qu'il convoque sont bien spatiales, certes rarement discernables mais toujours mesurables. Léonard de Vinci y aurait développé le mystère du sourire de la Joconde et inscrit la force vive de sa peinture. La musique qui l'entourait, dans l'atelier, dans la cité, cette musique désormais secrète, pourrait être à l'origine de sa recherche picturale. Léonard de Vinci aurait pu chercher une transposition des ondes d'un domaine, audible, à l'autre, visible, une retranscription de la dynamique volatile mais vitale de l'interprétation de la musique à la statique pérenne de la peinture achevée sur la toile. »

Dans son nouveau programme présenté en novembre, Le fondateur de Douce mémoire démontre ainsi que la peinture naît de la musique. Ainsi le sourire de Monna Lisa est musical. Comme une vaste toile blanche, la scène met en mouvement comme une constellation d'éléments complémentaires, le miracle des ondes, vibrations et couleurs.

✘ « Il ne s'agit pas de dévoiler l'œuvre, qu'elle soit

musicale ou picturale, mais bien plutôt de présenter entier aux spectateurs le mystère, la complexité et la recherche que portent les travaux de Léonard de Vinci. À travers la musique jouée et la peinture projetée, il s'agit de favoriser autant que faire se peut la sérendipité afin que les spectateurs puissent explorer et revisiter par eux-mêmes la peinture de Léonard de Vinci et la musique secrète qui lui est associée », ajoute **Denis Raisin Dadre**.

A chaque peinture ou dessin conçu par Leonardo, son double musical, selon le choix de Denis Raisin Dadre. En interprète subtil et enchanteur, Denis Raisin Dadre et Doulce Mémoire savent préserver l'essence même de l'art leonardesque : l'apologie de l'ombre, l'éloquence du mystère. Entre peinture et musique, ce nouveau programme est l'événement musical de l'année Leonard da Vinci 2019.

[Paris, Auditorium du LOUVRE](#)

[Vend 15 novembre 2019, 20h](#)

[Musiques secrètes de Leonardo da Vinci](#)

nouveau programme, spécial 500 ans de Leonardo da Vinci

DOULCE MÉMOIRE / Denis Raisin Dadre, direction artistique & musicale :

Ikse Maître, création visuelle
Sami Korhonen, création costumes
Guillaume Junot, création lumières

Avec
Clara Coutouly, soprano



Informations
Réservations

Matthieu Le Levreur, baryton
Pascale Boquet, luth
Nicolas Sansarlat, lira da braccio
Bérengère Sardin, harpe renaissance
Denis Raisin Dadre, flûtes

Programme
autour des 10 œuvres originales de Leonardo
conservées au Musée du Louvre
fleurons de l'exposition LEONARDO DA VINCI



Saine-Anne et la Vierge avec l'Enfant (DR)

L'ANNONCIATION

Ave Maria gratia plena : Frater Petrus
Ave Maria gratia plena : Marchetto Cara
Vergine Immacolata, instrumental : Anonyme
Ave Maria gratia plena : Marchetto Cara

LE BAPTEME DU CHRIST

La Danse de Clèves : Anonyme
Basse danse, Mit Ganzem : Conrad Paumann

LA VIERGE AUX ROCHERS

Ballo Bel fiore : Domenico da Piacenza

Recercare : Francesco Spinacino
Poi che t'hebbi nel core, laude : Anonyme
Fortuna desperata, instrumental : Anonyme
Poi che t'hebbi nel core : Johannes de Pinarol
Fortuna despera ta / Sancte petre : Henrich Isaac

PORTAIT DE MUSICIEN

Mille regretz : Josquin Desprez
Les miens aussi, responce à Mille regretz : Tilman Susato

PORTRAIT D'ISABELLE D'ESTE

Non val l'acqua : Bartolomeo Tromboncino
L'acque vale al mio gran foco : Michael Pesenti
Gli pur giunto el giorno : Marchetto Cara

LA VIERGE A L'ENFANT AVEC SAINTE ANNE

Ave Mater Matris Dei : Jean l'Héritier

PORTRAIT DE GINEVRA BENCI

De tous bien playne : Hayne Van Ghizeghem

SAINT JEAN BAPTISTE

Spagna, instrumental : Francesco da Milano

LA JOCONDE

Rime, sonetto XVIII – Pétrarque : Anonyme

Récité sur Per Sonetti

Lucrecia pulchra (Mona Lisa pulchra) : Anonyme

LA BELLE FERRONNIERE

Basse danse, Venus (luth) : Gugliemo Ebreo

Patien za ognun mi dice : Anonyme

Basse danse, Venus (vièle) : Gugliemo Ebreo

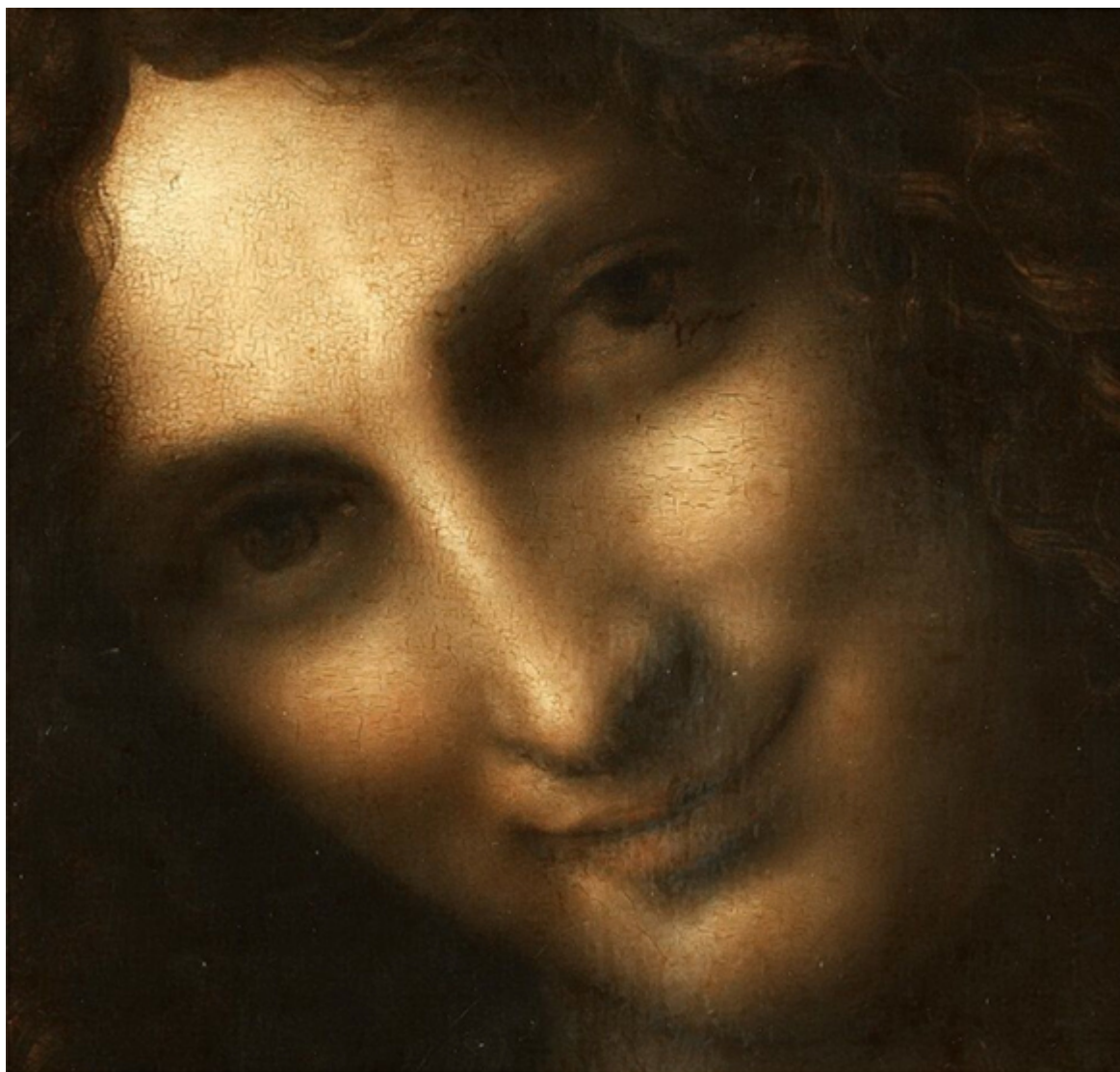
O mischini : Anonyme

Ballo, Petit rien : Anonyme

Donne, venete al ball : Francesco Patavino

Noi siamo galeotti : Ansano Senese

Tante volte si si si : Marchetto Cara



Le sourire énigmatique et le visage angélique de Saint-Jean Baptiste (DR)

**ANNA NETREBK0 chante TOSCA
depuis La Scala**

ARTE, direct. Sam 7 déc 2019 : TOSCA.

Netrebko, 20h50. Pas vraiment en direct, mais en très léger différé sur Arte et Arte Concert, la production événement qui ouvre la nouvelle saison de la Scala de Milan 2019 – 2020. **Tosca** créé en 1900, l'opéra de Puccini est un chef d'œuvre lyrique dans le genre veriste, pourtant ancré dans la réalité de la Rome monarchiste qui voit d'un mauvais œil l'avancée des



idéaux libertaires et républicaines de Bonaparte. Au devant de la scène, la peintre **Cavaradossi** bonapartiste convaincu aime et est aimé passionnément par la jalouse cantatrice **Floria Tosca**, la très pieuse et la très amoureuse... Entre eux se dresse l'infâme préfet de Rome, **le baron Scarpia** dans les rôles duquel les deux amants magnifiques seront broyés. D'un côté la haine jalouse qui manipule et torture ; de l'autre, la force amoureuse qui cependant s'écroule face au souffle de l'histoire et du cynisme (qu'incarne l'infect Scarpia : même mort, son fantôme poursuit encore Tosca qui se suicide par rage et par impuissance aussi). La réalité des lieux a inspiré nombre de réalisateurs et metteurs en scène : trois lieux très identifiés. D'abord San Andrea della Valle ; puis le bureau de Scarpia au Palazzo Farnese ; enfin, le château Saint-Ange, prison de la ville dont la terrasse sera le tremplin d'où se jette Tosca.



Pour la soprano austro-russe, **Anna Netrebko**, diva hyperféminine, aux récents emplois verdiens (Leonora, Lady Macbeth...), après sa Iolanta de braise et de volupté tendre (Tchaïkovsky) voici une nouvelle prise de rôle qui marque la bascule de sa voix, de soprano lyrique) grad soprano dramatique... vers Turandot ? Comme elle l'a tenté dans un cd

désormais légendaire. A suivre de près. De toute évidence, le caractère ardent, jaloux, inquiet au I ; le tempérament entier, vengeur et finalement criminel au II ; puis son dernier souffle au III, sans omettre la fameuse « prière » où elle implore Marie de venir à son aide... sont autant de jalons d'un rôle écrasant qui devrait révéler de nouvelles couleurs et des nuances veloutées à inscrire au crédit de l'une des voix les plus enivrantes actuellement.

_____ **PUCCINI : Tosca en direct de La Scala de Milan –**
 _____ **ARTE, sam 7 décembre 2019, 20h50**

_____ Opéra en trois actes de Giacomo Puccini
 _____ (Allemagne, 2019, 2h)

_____ Livret : Luigi Illica et Giuseppe Giacosa,
 _____ d'après la pièce de Victorien Sardou

_____ Mise en scène : Davide Livermore

_____ Direction musicale : Riccardo Chailly

Avec : Anna Netrebko (Floria Tosca), Francesco
 Meli (Mario Cavaradossi), Luca Salsi (le baron
 Scarpia), Vladimir Sazdovski (Angelotti),
 l'Orchestre et le Chœur du Théâtre de la Scala

Réalisation : Patrizia Carmine – Coproduction :

ARTE/ZDF, RAI, Teatro alla Scala

.
.

Et aussi : Journée spéciale Italie sur ARTE le 7 décembre de 9h45 à 23h50 : la chaîne « culturelle », mais de moins en moins musique classique...- , part à la découverte des merveilles de l'Italie, des spécialités gourmandes de son terroir aux trésors culturels florentins.

ENTRETIEN, présentation du Festival PIANO au Musée WÜRTH 2019



ENTRETIEN, présentation du Festival PIANO au Musée WÜRTH 2019. **Marie-France Bertrand**, directrice du Musée Würth et **Olivier Erouart**, directeur artistique présentent les singularités du nouveau **Festival**

Piano au Musée Würth qui a lieu du **15 au 24 novembre 2019** à **Erstein**, où se situe la remarquable collection d'art

contemporain. Non subventionné par l'Etat, le festival Piano au Musée Würth sait se renouveler chaque année, disposant de son propre auditorium (et de son piano Steinway D). *Autour du thème de l'Humour, le Festival 2019 implique davantage les jeunes musiciens de l'Ecole de musique d'Erstein ; propose un spectacle inédit à partir de la Cantatrice Chauve de Ionesco... , sait équilibrer les profils artistiques invités, entre célébrités et jeunes tempéraments. Surtout chaque festivalier peut y organiser sur la journée (dimanche) son propre programme profitant des ressources du site pour y vivre une expérience unique, riche, et complète entre peinture et musique. Présentation, explications...*

CNC / CLASSIQUENEWS : D'après quels critères avez-vous sélectionné les artistes de cette année ? Comment réinventer aujourd'hui un festival de piano ?

Votre question est essentielle. Piano au Musée Würth ne perçoit aucune subvention publique à l'exception de la prise en charge par la municipalité d'Erstein d'un concert – celui de Jean-François Zygel (16 novembre). Piano au Musée Würth n'a pas à subir le désengagement de l'État ou des collectivités territoriales. Le budget est donc défini sans la crainte de savoir si une subvention sera ou non versée. Il n'en demeure pas moins que l'équilibre budgétaire est fragile. Il est essentiel pour la pérennité du festival d'essayer de « se réinventer ». Or, il n'y a pas de solution miracle et, surtout il ne faut pas chercher à imiter. Nous sommes dans une sorte de laboratoire où nous essayons différentes formules en

espérant que le précipité correspondra à nos attentes.

La thématique de cette édition 2019 est celle de l'humour dans la musique. Les artistes ont accepté que leur programme y fasse un clin d'œil comique, sarcastique, frivole... en le déclinant selon les contrées visitées. Cette année, nous associons davantage les élèves de l'École de musique d'Erstein – c'est le public de demain. L'année passée, nous avons été enthousiastes par la qualité du travail effectué par l'équipe pédagogique. Aussi il nous a paru évident de les intégrer pleinement au festival (23 novembre). Des rencontres leur sont prioritairement proposées. Jean-François Zygel a accepté de dialoguer avec les élèves. Ils pourront également échanger avec deux professeurs de la Haute École Des Arts Du Rhin (HEAR) : le pianiste Jean-Baptiste Fonlupt, le comédien Olivier Achard, et avec Gaspard Thomas, brillant jeune pianiste, lauréat de Piano Campus 2019. Nous convions également le public à des concerts étonnants ou détonants : le Trio C'est Pas si grave (piano, contrebasse et basson), le 17 novembre, ou la rencontre avec Pauline Haas (harpe), Dimitri Vassilakis (pianiste de l'ensemble Intercontemporain) et Thomas Bloch (instruments rares), le 17 novembre. Nous sommes heureux qu'Olivier Achard et Jean-Baptiste aient conçu, à notre demande, un spectacle associant texte et musique et leur choix s'est porté sur des extraits de La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco dont la profondeur du texte n'a pas pris une seule ride.

Quant au choix des artistes, il est lié à des rencontres, à des concerts entendus, aux propositions des agents, à des envies. Nous ajoutons la notoriété (Simon Ghaichy, Jean-François Zygel, Tedi Papavrami), mais nous aimons également proposer des artistes dont le talent est indiscutable et qui gagne à être connus davantage comme Jean-Baptiste Fonlupt (22 novembre), Olivia Gay (24 novembre). S'étonner que d'autres artistes ne soient pas plus souvent invités en France alors qu'à l'étranger ils sont sollicités comme Martin Stadtfeld (24 novembre).

CNC / CLASSIQUENEWS : *De quelle façon les spectateurs peuvent-ils assister aux concerts et découvrir aussi les collections du Musée Würth ?*

L'originalité du festival est d'avoir lieu au cœur des collections, dans l'auditorium qui dispose à demeure d'un piano Steinway D. Depuis le 1er janvier dernier, l'accès à ces collections est gratuit. Si dans les années à venir, nous essaierons d'imaginer des déambulations musicales dans le musée, les auditeurs pourront au cours des deux dimanches (17 et 24) profiter pleinement des concerts et de l'exposition qui est actuellement consacrée au peintre portugais José de Guimarães, puisqu'une visite guidée et gratuite sera proposée. Par ailleurs, les deux dimanches seront des journées intenses puisque le festivalier pourra être présent dès 11 heures du matin et repartir après le concert de 18 heures ou 20 heures. Il se restaurera à la cafétéria ou réservera une place pour le buffet campagnard. Pour qu'il puisse en profiter pleinement, nous avons mis en place un pass à des conditions tarifaires raisonnables. Il pourra aussi assister aux rencontres animées par le directeur artistique.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Cette année, vous faites évoluer la programmation en proposant de nouvelles formes de spectacles, en associant entre autres d'autres disciplines, comme le théâtre. Pour quelles raisons ? Qu'en attendez-vous ?*

Votre question rejoint la première et est au cœur de nos préoccupations, celle de la recherche de nouveaux publics mais aussi celle d'ouvrir le plus largement possible la culture à celles et ceux qui n'osent pas encore franchir les portes d'un musée ou les portes d'une salle de concert. Cela passe bien sûr par des tarifs raisonnables, par l'accès gratuit au musée mais aussi par des spectacles associant la musique à d'autres formes d'expression artistique. Tout au long de l'année, le musée propose ce type de rencontres. Un festival ne peut plus s'auto-centrer sur la musique, il doit chercher des collaborations. En Alsace, nous avons un lieu d'excellence d'enseignement, le Conservatoire de Strasbourg et la Haute École Des Arts Du Rhin et il était naturel pour nous de permettre à ces apprentis musiciens ou comédiens d'imaginer, de proposer à notre public des spectacles ou des concerts inédits. Ce sera le cas avec La Cantatrice chauve d'Eugène Ionesco (24 novembre) qu'Olivia Achard mettra en espace et que les élèves de Jean-Baptiste Fonlupt mettront en résonance avec différents morceaux écrits pour le piano et pour ensemble avec piano. Près d'une vingtaine d'artistes seront sur la scène de l'auditorium.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Les festivals de piano sont nombreux dans l'Hexagone. Qu'est ce qui singularise le vôtre ? Quels chemins artistiques encore irréalisés aimeriez-vous emprunter dans les années prochaines ?*

Piano au Musée Würth est animé par une équipe de salariés et de bénévoles enthousiastes et engagés pleinement dans la réussite de l'événement. Nous sommes des artisans de la musique et notre volonté est de créer un climat de convivialité, d'amitié entre les artistes, l'équipe du

festival et les festivaliers. Après un concert, les artistes se mêlent au public, signent des disques avec une coupe de champagne à la main. L'année passée, l'après-concert d'André Manoukian avait duré deux fois plus longtemps que le concert lui-même. C'est dire !

Quelques chemins de traverse ont été pris et nous croyons que c'est dans cette direction que nous devons construire l'avenir et donc la pérennité du festival. Les idées ne manquent pas et nous aurons plaisir à vous en faire part le moment venu.

Marie-France Bertrand, directrice du Musée Würth

Olivier Erouart, directeur artistique de Piano au Musée Würth

Propos recueillis en novembre 2019

TOUTES LES INFOS sur le Musée Würth à Erstein

<https://www.musee-wurth.fr/activites-evenements/piano-au-musee-wurth/>

Informations par téléphone

03 88 64 74 84

L'exposition dédiée à JOSÉ DE GUIMARÃES / COLLECTION WÜRTH ET PRÊTS

DU 18 JUIN 2019 AU 15 MARS 2020

<https://www.musee-wurth.fr/jose-de-guimaraes/>

FORMULES spéciales pour les concerts des dimanches 17 et 24
nov

comprenant **2 ou 4 concerts**, buffet, visite de l'exposition
José de Guimarães

Musée WÜRTH

Rue Geroges Besse – 67 150 Erstein



**Festival à ERTSEIN
PIANO AU MUSEE WÜRTH
15 – 24 novembre 2019
TEMPS FORTS**



1er week end des ven 15, sam 16 et dim 17 novembre 2019

Ouverture avec Simon Ghraichy, ven 15 nov 2019, 20h
Programme : Liszt, Schumann, Albeniz, Sibelius, Bizet.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/simon-ghraichy/>

sam 16 nov 2019, 20h

JF ZYGEL : voulez vous faire l'humour avec moi ? Virtuosité,
sens des couleurs, fantaisie, humour et imagination sont les
maîtres-mots de ce concert

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-francois-zygel/>

Dim 17 nov 2019, 11h

Trio C'est pas si grave

Programme : Rossini, Moussorgski/Ravel, Debussy, Schumann,
Gershwin.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-cest-pas-si-grave/>

15h : Programme surprise

PAULINE HAAS, DIMITRI VASSILAKIS ET THOMAS BLOCH

harpe, piano, ondes martenot, glassharmonica...

Touches d'humour dans un jeu de hors-piste

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/pauline-haas-dimitri-vas>

silakis-thomas-bloch/

17h : TRIO ÉLÉGIAQUE

Programme : Haydn, Beethoven, Schubert.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-elegiaque/>

**2ème week end
des ven 22, sam 23 et dim 24
novembre 2019**

ven 22 nov 2019, 20h

JEAN-BAPTISTE FONLUPT

Chopin, Pichon (Polonaise), Liszt (Chapelle de Guillaume Tell,

Vallée d'Obermann)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-baptiste-fonlupt/>

sam 23 nov 2019, 20h

MAKI OKADA ET TEDI PAPAVERAMI

violon, piano

Beethoven, Poulenc, Debussy (Minstrels), Prokofiev, Sarasate
(Fantaisie Carmen)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/maki-okada-et-tedi-papavrami/>

Dim 24 nov 2019, 11h

Récital de GASPARD THOMAS

Chopin, Ravel (Gaspard de la nuit)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/gaspar-thomas/>

Buffet campagnard à 12h

sur réservation en ligne

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/formules-du-dimanche-24-nov/>

15h

ÉTUDIANTS DES CLASSES DE OLIVIER ACHARD ET JEAN-BAPTISTE FONLUPT

La cantatrice chauve : extraits et musiques (de Domenico Scarlatti à Dimitri Chostakovitch).

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/etudiants-des-classes-de-olivier-achard-et-jean-baptiste-fonlupt/>

17h

VANESSA WAGNER ET OLIVIA GAY

piano, violoncelle

Programme : Debussy, Bohuslav o Martinů, Schumann, Chostakovitch.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/vanessa-wagner-et-olivia-gay/>

20h

MARTIN STADTFELD

Quatre drilles du XVIIIè, dont Beethoven qui aimait précisé son humeur, en déclarant : « « Aujourd'hui, je suis tout à fait déboutonné »... Au programme aussi, l'humour de JS Bach, WA Mozart, Haendel...

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/martin-stadtfeld/1574625>



Dossier
de presse

Piano au Musée Würth

15-24
novembre 2019

Jean-François Zygél
Simon Ghraichy
Martin Stadtfeld
François Dumont
Tedi Papavrami
Vanessa Wagner

Philippe Aïche
Virgine Constant
Olivia Gay
Pauline Haas
Maki Okada
Jean-Baptiste Fonlupt

Dimitri Vassilakis
Thomas Bloch
Gaspard Thomas
Étudiants de la HEAR
École Municipale
de Musique d'Erstein

PIANO en Alsace. Festival PIANO AU MUSÉE WÜRTH (Erstein)

ERSTEIN (67). PIANO AU MUSEE
WÜRTH : 15 – 24 nov 2019. La
collection d'art moderne et
contemporain propose son
festival de piano chaque année
en novembre : temps privilégié
qui offre l'écoute de

tempéraments artistiques choisis et délectables, dans un écrin
culturel qui favorise le questionnement et la contemplation
entre peinture, arts plastiques et musique. Actuellement le
Musée expose *José de Guimaraes* (jusqu'en mars 2020).



Selon le vœu de **Marie-France Bertrand**, directrice du Musée Würth et **Olivier Erouart**, directeur artistique de Piano au Musée Würth, cette déjà 4^e édition proclame comme fil directeur, « **de l'humour en toutes choses !** ». Un vent de légèreté (qui n'exclut pas la profondeur ni les traits d'esprit...) s'empare de la programmation 2019, à travers une offre éclectique qui mêle les genres et les formes de spectacle : théâtre, musique de chambre et bien sur, piano. **1001 nuances humoristiques donc**, avec la verve parodique voire grinçante d'**Olivia Gay** et **Vanessa Wagner** ; le rire iconoclaste du Trio bien nommé « **C'est pas si grave !** » ; le rire aussi du compositeur **Frédéric Pichon**, dévoilé par **Jean-Baptiste Fonlupt** ; la sensibilité atypique et rafraîchissante de l'imprévisible **Simon Ghraichy**, sibélien et schumannien de charme... sans omettre les diverses nuances d'humour selon la nationalité des compositeurs. **Le festival 2019 se déroule en 2 week ends, des**

15,16,17 puis 22, 23, 24 nov prochains de quoi programmer votre séjour sur place en un parcours culturel et musical de haut intérêt. Les concerts ont lieu dans le très bel auditorium du musée Würth qui se prête idéalement aux concerts de musique.

**1001 nuances facétieuses
Cartographie de l'Humour au
clavier
de Bach, Haendel, Haydn et
Mozart
à Debussy, Poulenc et
Prokofiev...**



La cartographie se poursuit ensuite sous les doigts tout aussi enchanteurs de **Martin Stadtfeld**, interprète de Bach, Beethoven, Haendel et du très jeune Mozart. Haydn aussi facétieux qu'élégant (c'est à dire authentiquement viennois XVIIIè) participe à la fête (trio Gipsy par le **Trio Élégiacque**). Ne manquez pas non plus l'humour déposé en filigrane chez Debussy, Poulenc ou Prokofiev, chacun dans sa couleur et son écriture spécifique, grâce au duo enchanteur, **Maki**

Okada et Tedi Papavrami...

C'est donc toute une géographie de l'humour à travers styles et pays qui se déploie à Erstein, le temps du festival PIANO AU MUSÉE WÜRTH. Parmi les jeunes tempéraments invités, **Gaspard Thomas** (lauréat du Concours Piano Campus 2019) ; et surtout les meilleurs interprètes parmi **les élèves de l'École de Musique d'Erstein**.

Nouveauté cette année, le spectacle surprise conçu par **Pauline Haas, Thomas Bloch et Dimitri Vassilakis** et aussi la performance poétique tel un exercice d'équilibriste virtuose grâce aux doigts habiles, improvisés de **Jean-François Zygel**, toujours très inspiré... Un autre temps fort est le spectacle élaboré en commun par **Olivier Achard et Jean-Baptiste Fonlupt** de la Haute École des Arts du Rhin à partir de la célèbre et délirante **Cantatrice Chauve d'Eugène Ionesco** (extraits) et « ses » musiques. Avant, après les concerts proprement dits, le festival PIANO AU MUSÉE WÜRTH propose tout un cycle de rendez vous conviviaux qui participent aussi à la réussite et à l'ambiance très séduisante de l'événement (directs par la radio Accent 4, rencontres avec les artistes, buffet campagnard le dimanche à 12h, avant le concert de 15h, ...)



GRAND ENTRETIEN, présentation du Festival PIANO au Musée WÜRTH 2019, avec **Marie-France Bertrand**, directrice du Musée Würth et **Olivier Erouart**, directeur artistique. Non subventionné par l'Etat,

le festival Piano au Musée Würth sait se renouveler chaque année, disposant de son propre auditorium (et de son piano Steinway D). *Autour du thème de l'Humour, le Festival 2019 implique davantage les jeunes musiciens de l'Ecole de musique d'Erstein ; propose un spectacle inédit à partir de la Cantatrice Chauve de Ionesco...* [LIRE NOTRE ENTRETIEN COMPLET](#)

TOUTES LES INFOS sur le Musée Würth à Erstein

<https://www.musee-wurth.fr/activites-evenements/piano-au-musee-wurth/>

Informations par téléphone

03 88 64 74 84

L'exposition dédiée à JOSÉ DE GUIMARÃES / COLLECTION WÜRTH ET

PRÊTS

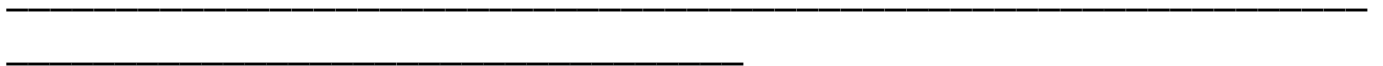
DU 18 JUIN 2019 AU 15 MARS 2020

<https://www.musee-wurth.fr/jose-de-guimaraes/>

FORMULES spéciales pour les concerts des dimanches 17 et 24
nov
comprenant **2 ou 4 concerts**, buffet, visite de l'exposition
José de Guimarães

Musée WÜRTH

Rue Geroges Besse – 67 150 Erstein



**Festival à ERTSEIN
PIANO AU MUSEE WÜRTH
15 – 24 novembre 2019
TEMPS FORTS**



1er week end des ven 15, sam 16 et dim 17 novembre 2019

Ouverture avec Simon Ghraichy, ven 15 nov 2019, 20h
Programme : Liszt, Schumann, Albeniz, Sibelius, Bizet.
<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/simon-ghraichy/>

sam 16 nov 2019, 20h
JF ZYGEL : voulez vous faire l'humour avec moi ? Virtuosité,
sens des couleurs, fantaisie, humour et imagination sont les
maîtres-mots de ce concert
<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-francois-zygel/>

Dim 17 nov 2019, 11h

Trio C'est pas si grave

Programme : Rossini, Moussorgski/Ravel, Debussy, Schumann,
Gershwin.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-cest-pas-si-grave/>

15h : Programme surprise

PAULINE HAAS, DIMITRI VASSILAKIS ET THOMAS BLOCH

harpe, piano, ondes martenot, glassharmonica...

Touches d'humour dans un jeu de hors-piste

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/pauline-haas-dimitri-vas-silakis-thomas-bloch/>

17h : TRIO ÉLÉGIAQUE

Programme : Haydn, Beethoven, Schubert.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-elegiaque/>

**2ème week end
des ven 22, sam 23 et dim 24
novembre 2019**

ven 22 nov 2019, 20h

JEAN-BAPTISTE FONLUPT

Chopin, Pichon (Polonaise), Liszt (Chapelle de Guillaume Tell, Vallée d'Obermann)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-baptiste-fonlupt/>

sam 23 nov 2019, 20h

MAKI OKADA ET TEDI PAPA VRAMI

violon, piano

Beethoven, Poulenc, Debussy (Minstrels), Prokofiev, Sarasate (Fantaisie Carmen)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/maki-okada-et-tedi-papavrami/>

Dim 24 nov 2019, 11h

Récital de GASPARD THOMAS

Chopin, Ravel (Gaspard de la nuit)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/gaspar-thomas/>

Buffet campagnard à 12h

sur réservation en ligne

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/formules-du-dimanche-24-nov/>

15h

ÉTUDIANTS DES CLASSES DE OLIVIER ACHARD ET JEAN-BAPTISTE FONLUPT

La cantatrice chauve : extraits et musiques (de Domenico Scarlatti à Dimitri Chostakovitch).

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/etudiants-des-classes-de-olivier-achard-et-jean-baptiste-fonlupt/>

17h

VANESSA WAGNER ET OLIVIA GAY

piano, violoncelle

Programme : Debussy, Bohuslav o Martinů, Schumann, Chostakovitch.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/vanessa-wagner-et-olivia-gay/>

20h

MARTIN STADTFELD

Quatre drilles du XVIIIè, dont Beethoven qui aimait précisé son humeur, en déclarant : « « Aujourd'hui, je suis tout à fait déboutonné »... Au programme aussi, l'humour de JS Bach, WA Mozart, Haendel...

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/martin-stadtfeld/1574625600/>

—



Dossier
de presse

Piano au Musée Würth

15-24
novembre 2019

Jean-François Zygel
Simon Ghraichy
Martin Stadtfeld
François Dumont
Tedi Papavrami
Vanessa Wagner

Philippe Aïche
Virgine Constant
Olivia Gay
Pauline Haas
Maki Okada
Jean-Baptiste Fonlupt

Dimitri Vassilakis
Thomas Bloch
Gaspard Thomas
Étudiants de la HEAR
École Municipale
de Musique d'Erstein

TEASER. Le temps retrouvé. Li-Kung Kuo (violon) Cédric Lorel (piano)



CD événement, annonce et concert. Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano) : Le Temps retrouvé (1 cd Cadence Brillante). Sur les traces du violoniste légendaire Eugène Ysaÿe (1858 – 1931), le violoniste **Li-Kung Kuo** et le pianiste **Cédric Lorel** explorent en filiations et correspondances

ténues, les champs d'une mémoire retrouvée, celle proustienne, qui associent plusieurs compositeurs romantiques français : Hahn, Chausson, Saint-Saëns jusqu'à Claude Debussy. Le programme ressuscite l'esprit fin de siècle et Belle-Epoque, autour de la figure d'Eugène Ysaÿe, personnalité wallonne majeure entre les deux siècles, « créateur du Poème et du Concert de Chausson, du Quatuor de Debussy (parmi bien d'autres) et qui, en compagnie du pianiste Raoul Pugno, interpréta souvent la première Sonate de Saint-Saëns -celle qui, semble-t-il, sert probablement de modèle pour la fameuse "Sonate de Vinteuil » . Ysaÿe créa aussi la fameuse Sonate de Franck et le premier Quintette de Fauré. Le Poème de Chausson est son œuvre emblématique qu'il joue dans chacun de ses concerts.

NOUVEAU CD

Parution du cd « **Le temps retrouvé** »
le 15 novembre 2019

+ d'infos sur le site Cadence Brillante :
<http://cadencebrillante.com>



CONCERT A PARIS

Concert de lancement
PARIS, Salle Cortot,
Lundi 2 décembre 2019, 20h30

Li-Kung Kuo (violon)

Cédric Lorel (piano)

RÉSERVEZ

<https://www.billetweb.fr/kuo-lorel-le-temps-retrouve>

Programme :

Reynaldo Hahn (1874-1947)

Nocturne pour violon et piano

Claude Debussy (1862-1918)

Sonate pour violon et piano

Ernest Chausson (1855-1899)

Poème op. 25

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Sonate pour violon et piano n°1 op. 75

Eugène Ysaÿe (1858-1931)

Caprice d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n°6 de Saint-Saëns



GRAND ENTRETIEN



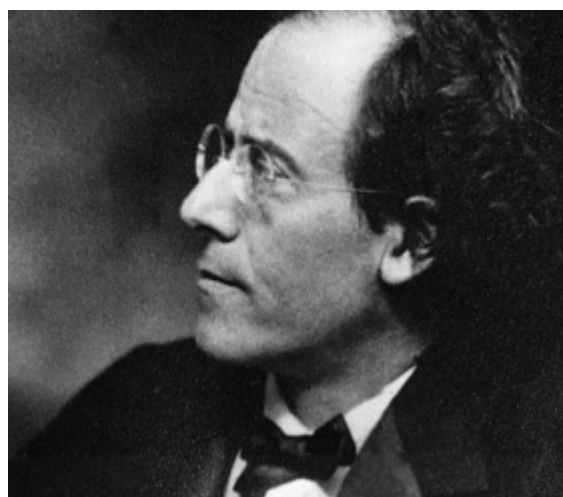
[LIRE](#) notre entretien avec le violoniste Li-Kung Kuo et le pianiste Cédric Lorel. Le duo explique l'enjeu artistique de leur premier album édité par Cadence Brillante : ressusciter l'engagement d'une personnalité musicale de premier plan, en lien étroit avec la composition et les auteurs de son temps... Eugène Ysaÿe et les compositeurs de

son temps : la Belle Epoque (Hahn, Chausson, Saint-Saëns, Debussy...)

Propos recueillis en novembre 2019

TEASER VIDEO

TODTENFEIER de Mahler, en direct



France Musique. Ven 15 nov 2019, 20h. MAHLER : en direct. Quatuor, Todtenfeier... Soirée Mahler à la Maison de Radio France par les troupes locales (instrumentistes du Philharmonique, sous la direction de l'excellent Mikko Franck, leur directeur musical). Œuvre chambriste de jeunesse (et très viennoise avec le Quatuor

avec piano) et partitions romantiques, purement symphonique. Avant même d'avoir achevé sa Première Symphonie dite « Titan », Mahler, surtout connu comme chef, compose en 1888, un ample mouvement purement orchestral : intitulé « **Todtenfeier** » / Funérailles ou cérémonie funèbre... qui servira in fine de 2^e mouvement pour sa Symphonie n°2 « Résurrection ». Hans von Bulow, chef renommé qui s'engagea totalement pour l'œuvre wagnérienne, après une écoute réduite de Todtenfeier s'exclama complètement déconcerté: « en comparaison de ce que je viens d'entendre, Tristan me fait l'effet d'une symphonie de Haydn ». De fait le jeune Gustav Mahler prolonge l'expérience symphonique de Beethoven et de Schubert, intègre la puissance mystique des opus de Bruckner, mais ouvre de nouveaux horizons jamais conçus avant lui. A partir de l'été 1893, période propice pour composer désormais, s précise le plan de la 2^e Symphonie et en son sein, le mouvement initialement autonome Todtenfeier. L'œuvre rarement joué dans sa version première est l'un des volets du concert en direct de Radio France.

PROGRAMME en direct

Gustav Mahler

Quatuor avec piano en la mineur

Alexandre Kantorow, piano

Juan Fermin Ciriaco, violon

Daniel Vagner, alto

Nicolas Saint-Yves, violoncelle

Totenfeier, poème symphonique

Dimitri Chostakovitch

Suite sur des poèmes de Michelangelo Buonarroti

Matthias Goerne, baryton

Orchestre Philharmonique de Radio France

Direction : Mikko Franck

LOUVRE, Doulce Mémoire : Musique secrète de LEONARDO DE VINCI

LEONARDO par DOULCE MÉMOIRE : 13, puis 15 nov 2019. Doulce Mémoire et son fondateur Denis Raisin Dadre présentent leur nouveau programme, fruit d'une réflexion spécifique sur le génie du plus grand artiste de la Renaissance, Leonardo da Vinci (mort en France en 1619). A l'occasion de l'exposition événement du Louvre, le chef et flûtiste, accompagné par sa fidèle troupe, chanteurs et instrumentistes de **DOULCE MEMOIRE** (qui soufflent en 2019 leur 30 ans) rétablissent la connivence et les correspondances magicienne entre peinture et musique qui sont au cœur de la pratique picturale de Leoanrdo. **Denis Raisin Dadre** a choisi **10 œuvres emblématiques de Leonardo conservées au Louvre** ; il en déduit plusieurs partitions des XV^e et XVI^e dont les harmonies et la mélodie permettent d'entrer en résonance avec les chef d'œuvres de Leonardo.



Vibrations fraternelles, couleurs de l'une à l'autre établissent des correspondances entre musique et peinture. **Denis Raisin Dadre** a rappelé à juste titre que la musique était au cœur du processus pictural de Leonardo ; lui-même musicien virtuose au luth et à la lira da braccio, grand concepteur de festivités, ne peignant qu'accompagné de musiciens et de chanteurs. Le fameux mystère du sourire de la Joconde qui suppose une détente absolue et une riche vie intérieure ne pourrait s'expliquer que de cette façon... modèle et peintre bercés par la musique éprouvent une sérénité propice à l'échange et au sublime. Pourquoi pas ?



Denis Raisin Dadre explique comment vibrations et couleurs partagent une communauté d'événements ; un phénomène qui en rétablissant donc la musique au cœur de la musique de Leonardo, expliquerait le miracle du sourire de la Joconde ... : « Les ondes se propagent. Certaines s'établissent. D'autres interfèrent. Lumineuses, elles s'attachent à la vue. Mécaniques, elles pénètrent l'ouïe. Les vibrations qui en sont à l'origine ou qui en résultent

lient nos sens. Peinture et musique se partagent bien ces derniers. Les couleurs, propres à chacun de ces arts, peuvent en jouer. D'aucuns parleraient de différentes longueurs d'onde. La verticalité des notes et des lignes, le rythme des blanches et des noires, des clairs et des obscurs, le jeu en somme des fréquences audibles et visibles est complexe. Les cordes vocales, celles d'un instrument, vibrent et résonnent. Elles convoquent une foule qui remplit l'espace d'harmoniques reconnaissables et, pourtant, insaisissables.

Doulce Mémoire fête ses 30 ans et les 500 ans de Leonardo da Vinci La peinture naît de la musique... Au cœur du secret de Leonardo



Que ce soit dans la profondeur de la toile ou à sa surface, le pinceau n'établit pas autrement la couleur dans l'espace. Les harmoniques qu'il convoque sont bien spatiales, certes rarement discernables mais toujours mesurables. Léonard de Vinci y aurait développé le mystère du sourire de la Joconde et inscrit la force vive de sa peinture. La musique qui l'entourait, dans l'atelier, dans la cité, cette musique désormais

secrète, pourrait être à l'origine de sa recherche picturale. Léonard de Vinci aurait pu chercher une transposition des ondes d'un domaine, audible, à l'autre, visible, une retranscription de la dynamique volatile mais vitale de l'interprétation de la musique à la statique pérenne de la peinture achevée sur la toile. »

Dans son nouveau programme présenté en novembre, Le fondateur de Doulce mémoire démontre ainsi que la peinture naît de la

musique. Ainsi le sourire de Monna Lisa est musical. Comme une vaste toile blanche, la scène met en mouvement comme une constellation d'éléments complémentaires, le miracle des ondes, vibrations et couleurs.

✖ « *Il ne s'agit pas de dévoiler l'œuvre, qu'elle soit musicale ou picturale, mais bien plutôt de présenter entier aux spectateurs le mystère, la complexité et la recherche que portent les travaux de Léonard de Vinci. À travers la musique jouée et la peinture projetée, il s'agit de favoriser autant que faire se peut la sérendipité afin que les spectateurs puissent explorer et revisiter par eux-mêmes la peinture de Léonard de Vinci et la musique secrète qui lui est associée* », ajoute **Denis Raisin Dadre**.

A chaque peinture ou dessin conçu par Leonardo, son double musical, selon le choix de Denis Raisin Dadre. En interprète subtil et enchanteur, Denis Raisin Dadre et Doulce Mémoire savent préserver l'essence même de l'art leonardesque : l'apologie de l'ombre, l'éloquence du mystère. Entre peinture et musique, ce nouveau programme est l'événement musical de l'année Leonard da Vinci 2019.

[Paris, Auditorium du LOUVRE](#)
[Vend 15 novembre 2019, 19h30](#)

[Musiques secrètes de Leonardo da Vinci](#)

nouveau programme, spécial 500 ans de Leonardo da Vinci

DOULCE MÉMOIRE / Denis Raisin Dadre, direction artistique &



Informations
Réservations

musicale :

Ikse Maître, création visuelle
Sami Korhonen, création costumes
Guillaume Junot, création lumières

Avec

Clara Coutouly, soprano

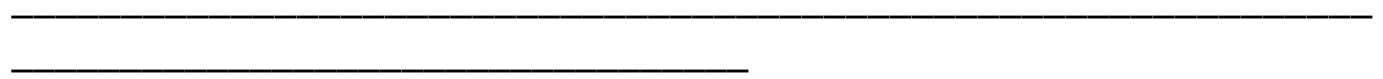
Matthieu Le Levreur, baryton

Pascale Boquet, luth

Nicolas Sansarlat, lira da braccio

Bérengère Sardin, harpe renaissance

Denis Raisin Dadre, flûtes



Programme
autour des 10 œuvres originales de Leonardo
conservées au Musée du Louvre
fleurons de l'exposition LEONARDO DA VINCI



Saine-Anne et la Vierge avec l'Enfant (DR)

L'ANNONCIATION

Ave Maria gratia plena : Frater Petrus

Ave Maria gratia plena : Marchetto Cara

Vergine Immacolata, instrumental : Anonyme

Ave Maria gratia plena : Marchetto Cara

LE BAPTEME DU CHRIST

La Danse de Clèves : Anonyme

Basse danse, Mit Ganzem : Conrad Paumann

LA VIERGE AUX ROCHERS

Ballo Bel fiore : Domenico da Piacenza

Recercare : Francesco Spinacino
Poi che t'hebbi nel core, laude : Anonyme
Fortuna desperata, instrumental : Anonyme
Poi che t'hebbi nel core : Johannes de Pinarol
Fortuna despera ta / Sancte petre : Henrich Isaac

PORTAIT DE MUSICIEN

Mille regretz : Josquin Desprez
Les miens aussi, responce à Mille regretz : Tilman Susato

PORTRAIT D'ISABELLE D'ESTE

Non val l'acqua : Bartolomeo Tromboncino
L'acque vale al mio gran foco : Michael Pesenti
Gli pur giunto el giorno : Marchetto Cara

LA VIERGE A L'ENFANT AVEC SAINTE ANNE

Ave Mater Matris Dei : Jean l'Héritier

PORTRAIT DE GINEVRA BENCI

De tous bien playne : Hayne Van Ghizeghem

SAINT JEAN BAPTISTE

Spagna, instrumental : Francesco da Milano

LA JOCONDE

Rime, sonetto XVIII – Pétrarque : Anonyme

Récité sur Per Sonetti

Lucrecia pulchra (Mona Lisa pulchra) : Anonyme

LA BELLE FERRONNIERE

Basse danse, Venus (luth) : Gugliemo Ebreo

Patien za ognun mi dice : Anonyme

Basse danse, Venus (vièle) : Gugliemo Ebreo

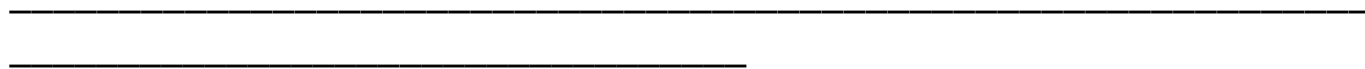
O mischini : Anonyme

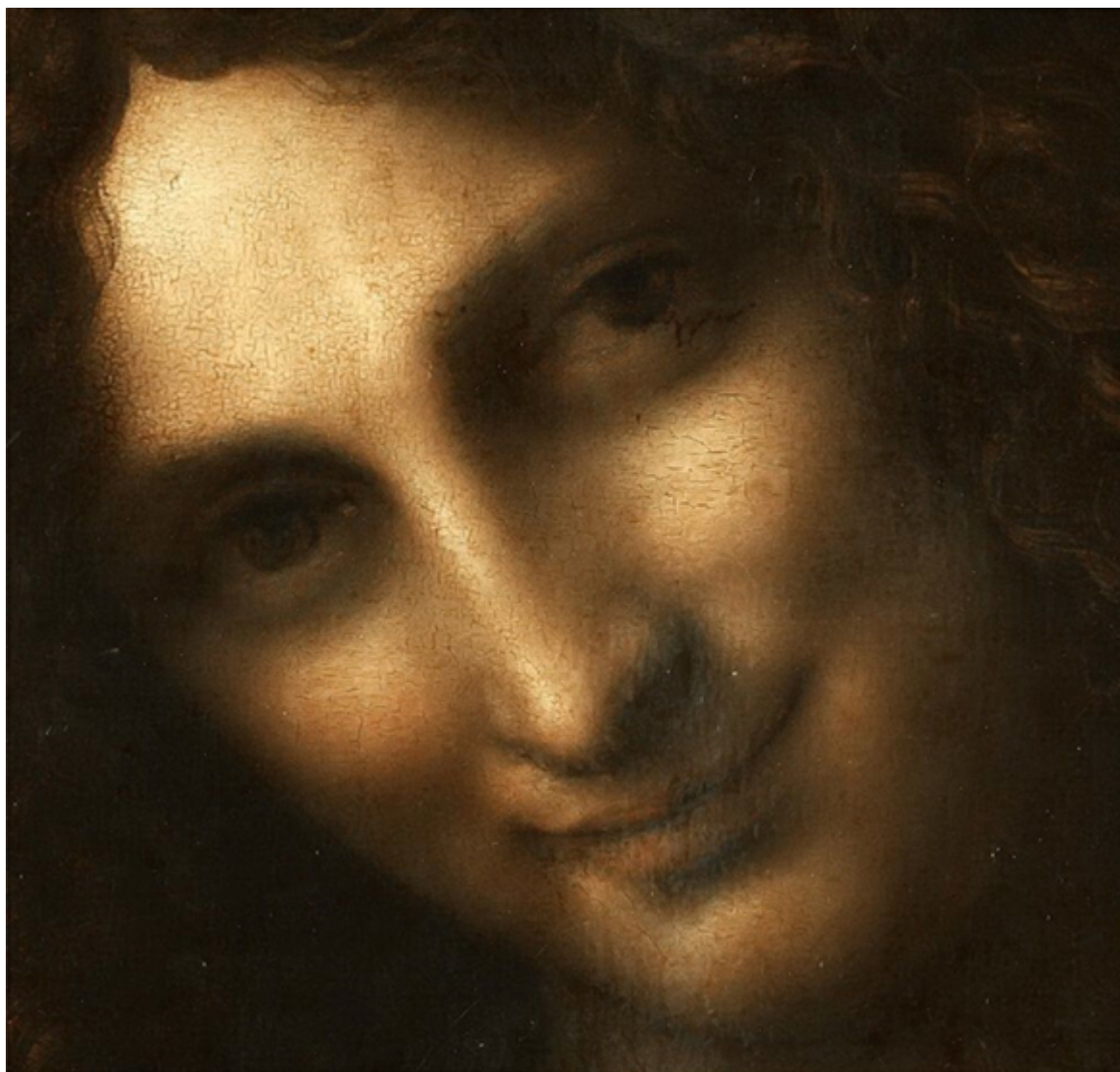
Ballo, Petit rien : Anonyme

Donne, venete al ball : Francesco Patavino

Noi siamo galeotti : Ansano Senese

Tante volte si si si : Marchetto Cara





Le sourire énigmatique et le visage angélique de Saint-Jean Baptiste (DR)

CONCOURS. Palmarès du
Concours Bellini 2019 :

Deborah SALAZAR (1er Prix).



CONCOURS. Palmarès du Concours Bellini 2019 : Deborah SALAZAR (1er Prix). Chaque année en novembre, le Campus

Monceau à Vendôme (50 mn de Paris en TGV, sur la route de TOURS) devient le temple de l'art lyrique ; en particulier prend la défense du bel canto romantique, celui spécifique situé avant Verdi et dont les représentants insignes sont **Rossini, Bellini, Donizetti**. L'art de la colorature, la virtuosité et la flexibilité, le souffle et la ligne doivent tous servir les intentions du texte. Grande nouveauté cette année, l'obligation pour chaque candidat de la Finale, de chanter un air d'un opéra français de la même période (1830 – 1850) ; ainsi grâce au Concours Bellini 2019, il est fort à parier que pour les prochaines éditions (la 10è en 2020), les noms illustres de **Boieldieu, Auber, Meyerbeer, Halévy**, jusqu'à Gounod et Thomas ressuscitent enfin, livrant de nouvelles redécouvertes prometteuses, défendues par les jeunes chanteurs. Au terme de la Finale qui s'est déroulée samedi 9 nov 2019, le palmarès a été proclamé par le Jury présidé par le co fondateur du CONCOURS BELLINI le chef **Marco Guidarini**.

CONCOURS. Palmarès du Concours Bellini 2019 : Deborah SALAZAR (1er Prix).

Déborah SALAZAR, France / Mexique, soprano
1er Grand Prix Vincenzo Bellini



Deborah Salazar, soprano (France – Mexique) © classiquenews /
Musicarte 2019

Olga SYNIAKOVA, Ukraine, mezzo-soprano
Prix Spéciale Voix féminine
Prix Spécial du Jury Prix
Spécial du Public



Olga Syniakova, mezzo-soprano (Ukraine) © classiquenews /
Musicarte 2019

Prix Spécial de la Ville de Vendôme :

Clara GUILLON, France, soprano

Prix Spécial Mady Mesplé pour la meilleure interprétation d'un
air en Français:

Elsa ROUX-CHAMOUX, mezzo-soprano

Lauréates 2019 (Finale):

Cécile ACHILLE, France, Soprano

Vlada BOROVKO, Russie, Soprano
Daniela PRADO, Argentine, Mezzo-Soprano
Ilaria VANACORE, Italie, Soprano

Le Premier prix revient à la plus bellinienne d'entre toutes
cette année

Déborah SALAZAR, qui avait aussi suivi la session de master
class cet été

à Vendôme sous la direction de Viorica Cortez et Marco
Guidarini.

[VOIR ici notre reportage de l'Atelier lyrique Vincenzo
Bellini,](#)

[Académie d'été à Vendôme, août 2019](#)

Lors de la Finale, la jeune cantatrice franco-mexicaine a
interprété l'air de la Comtesse du Comte Ory de Rossini.. « En
proie à la tristesse » , air préparé lors de l'été dernier ;
après un remarquable Bellini (brillance du timbre et tenue de
la ligne) défendu à la demi finale (« Il dolce suono », La
Sonnambula)

L'autre jeune cantatrice qui aura marqué le Concours Bellini
2019, reste l'ukrainienne

Olga Syniakova qui, doté d'un souffle et d'une belle puissance
naturelle, a particulièrement bien chanté l'air de Sapho de
Gounod « Ô ma lyre immortelle ».

Pas de voix masculines pour la Finale
Palmarès et distinction remis par le Jury 2019, présidé par
Marco Guidarini.

**PLUS D'INFORMATIONS : visiter le site du Concours Vincenzo
BELLINI**

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com>

**REVOIR l'intégralité de la soirée de la FINALE du CONCOURS
BELLINI 2019
sur YOUTUBE**

[https://www.youtube.com/watch?time_continue=979&v=5FRMRAsZpgM&
feature=emb_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=979&v=5FRMRAsZpgM&feature=emb_logo)

Festival PIANO AU MUSÉE WÜRTH (Erstein, Alsace)

ERSTEIN (67). PIANO AU MUSEE WÜRTH : 15 – 24 nov 2019. La collection d'art moderne et contemporain propose son festival de piano chaque année en novembre : temps privilégié qui offre l'écoute de

tempéraments artistiques choisis et délectables, dans un écrin culturel qui favorise le questionnement et la contemplation entre peinture, arts plastiques et musique. Actuellement le Musée expose *José de Guimaraes* (jusqu'en mars 2020).



Selon le vœu de **Marie-France Bertrand**, directrice du Musée Würth et **Olivier Erouart**, directeur artistique de Piano au Musée Würth, cette déjà 4^e édition proclame comme fil directeur, « **de l'humour en toutes choses !** ». Un vent de légèreté (qui n'exclut pas la profondeur ni les traits d'esprit...) s'empare de la programmation 2019, à travers une offre éclectique qui mêle les genres et les formes de spectacle : théâtre, musique de chambre et bien sur, piano. **1001 nuances humoristiques donc**, avec la verve parodique voire grinçante d'**Olivia Gay** et **Vanessa Wagner** ; le rire iconoclaste du Trio bien nommé « **C'est pas si grave !** » ; le rire aussi du compositeur **Frédéric Pichon**, dévoilé par **Jean-Baptiste Fonlupt** ; la sensibilité atypique et rafraîchissante de l'imprévisible **Simon Ghraichy**, sibélien et schumannien de charme... sans omettre les diverses nuances d'humour selon la nationalité des compositeurs. **Le festival 2019 se déroule en 2 week ends, des 15,16,17 puis 22, 23, 24 nov prochains** de quoi programmer votre séjour sur place en un parcours culturel et musical de haut intérêt. Les concerts ont lieu dans le très bel auditorium du musée Würth qui se prête idéalement aux concerts

de musique.

**1001 nuances facétieuses
Cartographie de l'Humour au
clavier
de Bach, Haendel, Haydn et
Mozart
à Debussy, Poulenc et
Prokofiev...**



La cartographie se poursuit ensuite sous les doigts tout aussi enchanteurs de **Martin Stadtfeld**, interprète de Bach, Beethoven, Haendel et du très jeune Mozart. Haydn aussi facétieux qu'élégant (c'est à dire authentiquement viennois XVIIIè) participe à la fête (trio Gipsy par le **Trio Élégiatique**). Ne manquez pas non plus l'humour déposé en filigrane chez Debussy, Poulenc ou Prokofiev, chacun dans sa couleur et son écriture spécifique, grâce au duo enchanteur, **Maki**

Okada et Tedi Papavrami...

C'est donc toute une géographie de l'humour à travers styles et pays qui se déploie à Erstein, le temps du festival PIANO AU MUSEE WÜRTH. Parmi les jeunes tempéraments invités, **Gaspard Thomas** (lauréat du Concours Piano Campus 2019) ; et surtout les meilleurs interprètes parmi **les élèves de l'École de Musique d'Erstein**.

Nouveauté cette année, le spectacle surprise conçu par **Pauline Haas, Thomas Bloch et Dimitri Vassilakis** et aussi la performance poétique tel un exercice d'équilibriste virtuose grâce aux doigts habiles, improvisés de **Jean-François Zygel**, toujours très inspiré... Un autre temps fort est le spectacle élaboré en commun par **Olivier Achard et Jean-Baptiste Fonlupt** de la Haute École des Arts du Rhin à partir de la célèbre et délirante **Cantatrice Chauve d'Eugène Ionesco** (extraits) et « ses » musiques. Avant, après les concerts proprement dits, le festival PIANO AU MUSEE WÜRTH propose tout un cycle de rendez vous conviviaux qui participent aussi à la réussite et à l'ambiance très séduisante de l'événement (directs par la radio Accent 4, rencontres avec les artistes, buffet campagnard le dimanche à 12h, avant le concert de 15h, ...)

TOUTES LES INFOS sur le Musée Würth à Erstein

<https://www.musee-wurth.fr/activites-evenements/piano-au-musee-wurth/>

Informations par téléphone

03 88 64 74 84

L'exposition dédiée à JOSÉ DE GUIMARÃES / COLLECTION WÜRTH ET PRÊTS

DU 18 JUIN 2019 AU 15 MARS 2020

<https://www.musee-wurth.fr/jose-de-guimaraes/>

FORMULES spéciales pour les concerts des dimanches 17 et 24
nov

comprenant **2 ou 4 concerts**, buffet, visite de l'exposition
José de Guimarães

Musée WÜRTH

Rue Geroges Besse – 67 150 Erstein



**Festival à ERTSEIN
PIANO AU MUSEE WÜRTH
15 – 24 novembre 2019
TEMPS FORTS**



**1er week end
des ven 15, sam 16 et dim 17
novembre 2019**

Ouverture avec Simon Ghraichy, ven 15 nov 2019, 20h
Programme : Liszt, Schumann, Albeniz, Sibelius, Bizet.
<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/simon-ghraichy/>

sam 16 nov 2019, 20h

JF ZYGEL : voulez vous faire l'humour avec moi ? Virtuosité, sens des couleurs, fantaisie, humour et imagination sont les maîtres-mots de ce concert

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-francois-zygel/>

Dim 17 nov 2019, 11h

Trio C'est pas si grave

Programme : Rossini, Moussorgski/Ravel, Debussy, Schumann, Gershwin.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-cest-pas-si-grave/>

15h : Programme surprise

PAULINE HAAS, DIMITRI VASSILAKIS ET THOMAS BLOCH

harpe, piano, ondes martenot, glassharmonica...

Touches d'humour dans un jeu de hors-piste

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/pauline-haas-dimitri-vassilakis-thomas-bloch/>

17h : TRIO ÉLÉGIAQUE

Programme : Haydn, Beethoven, Schubert.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/trio-elegiaque/>

**2ème week end
des ven 22, sam 23 et dim 24
novembre 2019**

ven 22 nov 2019, 20h

JEAN-BAPTISTE FONLUPT

Chopin, Pichon (Polonaise), Liszt (Chapelle de Guillaume Tell,
Vallée d'Obermann)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/jean-baptiste-fonlupt/>

sam 23 nov 2019, 20h

MAKI OKADA ET TEDI PAPA VRAMI

violon, piano

Beethoven, Poulenc, Debussy (Minstrels), Prokofiev, Sarasate

(Fantaisie Carmen)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/maki-okada-et-tedi-papavrami/>

Dim 24 nov 2019, 11h

Récital de GASPARD THOMAS

Chopin, Ravel (Gaspard de la nuit)

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/gaspar-thomas/>

Buffet campagnard à 12h

sur réservation en ligne

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/formules-du-dimanche-24-nov/>

15h

ÉTUDIANTS DES CLASSES DE OLIVIER ACHARD ET JEAN-BAPTISTE FONLUPT

La cantatrice chauve : extraits et musiques (de Domenico Scarlatti à Dimitri Chostakovitch).

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/etudiants-des-classes-de-olivier-achard-et-jean-baptiste-fonlupt/>

17h

VANESSA WAGNER ET OLIVIA GAY

piano, violoncelle

Programme : Debussy, Bohuslav o Martinů, Schumann, Chostakovitch.

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/vanessa-wagner-et-olivia-gay/>

—

20h

MARTIN STADTFELD

Quatre drilles du XVIIIè, dont Beethoven qui aimait précisé son humeur, en déclarant : « « Aujourd'hui, je suis tout à fait déboutonné »... Au programme aussi, l'humour de JS Bach, WA Mozart, Haendel...

<https://www.musee-wurth.fr/pec-events/martin-stadtfeld/1574625600/>

—



Dossier
de presse

Piano au Musée Würth

15-24
novembre 2019

Jean-François Zygel
Simon Ghraichy
Martin Stadtfeld
François Dumont
Tedi Papavrami
Vanessa Wagner

Philippe Aïche
Virgine Constant
Olivia Gay
Pauline Haas
Maki Okada
Jean-Baptiste Fonlupt

Dimitri Vassilakis
Thomas Bloch
Gaspard Thomas
Étudiants de la HEAR
École Municipale
de Musique d'Erstein

POITIERS. Philippe Herreweghe et Isabelle Faust jouent Brahms

POITIERS, TAP. Dim 10 nov 2019.

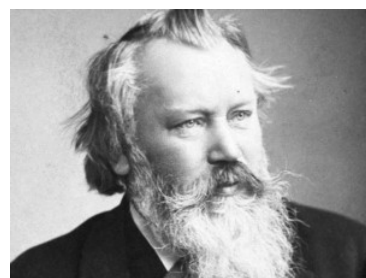
BRAHMS, BRUCKNER, Herreweghe. Le chef flamand **Philippe Herreweghe**

est familier des deux compositeurs que tout opposa en leur temps. Si Bruckner se

réclame de l'orchestre et de l'esthétique wagnérienne - l'auteur du Ring étant son dieu, Brahms venu de Hambourg se fixe à Vienne où il prolonge la musique élégantissime, très architecturée, inspirée directement des classiques Haydn, Mozart, Beethoven (Hans von Bulow, chef d'orchestre réputé ne disait-il pas de sa 1ère symphonie qu'il s'agissait de la 10è du grand Ludwig ?) ...

Le **Double Concerto** est l'œuvre d'un **Brahms** mûr de plus en plus soucieux de perfection formelle (il venait de créer sa parfaite 4ème symphonie). Le double Concerto fut d'abord écrit pour violoncelle mais le compositeur y adjoint une partie de violon

pour son ami, le célèbre violoniste Joseph Joachim, dedicataire ; il s'agissait alors d'une « partition de réconciliation » comme l'a écrit très justement la seule femme qui ait vraiment compté dans sa vie: la virtuose au piano et la compositrice Clara Schumann. L'oeuvre interrompt une brouille avec Joachim qui aura duré 3 années. L'écriture des 3 mouvements récapitule les épisodes de leur relation en dents de scie.



C'est en compagnie de la violoniste **Isabelle Faust** venue le jouer à Poitiers en 2012, mais aussi du violoncelliste **Christian Poltéra**, que **Philippe Herreweghe** dirige pour la première fois cette œuvre, à la tête de son **Orchestre des Champs Elysées**.



De **Bruckner** toujours mésestimé ou malcompris en France, quand il n'est pas caricaturé-, Philippe Herreweghe s'est fait une quasi spécialité, révélant a contrario de la tradition des chefs romantiques allemands sur instruments modernes, souvent épais et grandiloquents, la transparence et la sensibilité instrumentale d'un Bruckner soucieux de timbres et de couleurs comme aussi vigilant quant aux plans parfaitement architecturés. Telle nouvelle approche est permise aujourd'hui par les instruments d'époque aux timbres mieux caractérisés.

La 2ème symphonie, aux magnifiques proportions, était la première à exposer la texture inimitable du compositeur autrichien et allait devenir le modèle de ses sept autres symphonies. C'est donc un fabuleux concert symphonique auquel nous convient le chef et ses instrumentistes, immergeant le spectateur au centre de la grande forge orchestrale où se déploient et dialoguent la soie lyrique des cordes, les couleurs des bois, les appels plus véhéments des pupitres de cuivres organisés en fabuleuses et majestueuses fanfares. C'est moins une puissante confrontation de blocs instrumentaux singularisés que la conjonction alternée de pupitres éloquents, complémentaires qui se répondent... Ce qui prime alors chez Bruckner, c'est l'espace et le mysticisme d'un croyant sincère, wagnérien de cœur.

Durée : 1h45 avec entracte

BRAHMS : Symphonie n°2

BRUCKNER : double concerto pour violon et violoncelle
avec

Isabelle Faust, violon

Christian Poltéra, violoncelle

POITIERS, TAP

Dimanche 10 novembre 2019, 15h



Informations
Réservations

Orchestre des Champs Elysées
Philippe Herreweghe, direction

RÉSERVATIONS [ici](#)

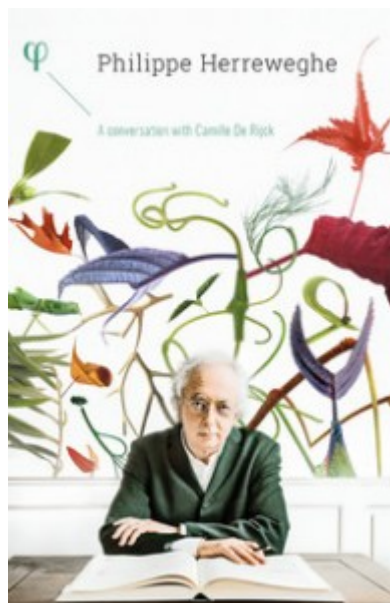
<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/brahms-bruckner/>

Approfondir : cd

Brahms par Philippe Herreweghe et l'Orchestre des Champs Elysées :

CD, compte rendu critique. CLIC DE CLASSIQUENEWS d'avril 2017. JOHANNES BRAHMS : Symphonie n°4 (2015), Alt-Rhapsodie (2011) – Schicksalslied. Ann Hallenberg, Collegium Vocale Gent, Orchestre des Champs-Élysées. Philippe Herreweghe, direction.

25 ans que l'Orchestre des champs-Élysées défend les vertus sonores, esthétiques, pédagogiques des instruments anciens: les apports en sont multiples dans la précision et la caractérisation des timbres plutôt que le volume ; dans l'acuité renforcée du geste expressif aussi car bien sûr il ne suffit pas de jouer sur des cordes en boyau pour sublimer une partition. Il faut évidemment soigner (aussi, surtout) sa technique (jeu d'archet, etc...), ou aiguïser son style. Mais ici si l'auditeur et l'instrumentiste gagnent une intensité poétique décuplée, l'exigence de précision et d'articulation compensent la netteté souvent incisive du trait et de chaque accent. Autant de bénéfices qui replacent le jeu et l'interprétation au cœur de la démarche... De ce point de vu, 25 ans après sa création, l'OCE porté par la direction affûtée, précise de son chef fondateur, Philippe Herreweghe, affirme une santé régénératrice absolument captivante, dépoussiérant des œuvres que l'on pensait connaître.



CD LIVRE, événement. Annonce et critique.
A conversation with ...Philippe Herreweghe (Livre, entretien, 5 cd / ALPHA / Phi). La pensée est libre, sans entrave, d'une précision peu commune et surtout, avec le temps qui passe, et « qui reste », comme portée, sublimée par l'obligation viscérale de réaliser ce qui doit encore l'être. C'est un musicien qui a pensé la musique, la façon de la vivre, d'en faire, de la servir. A ce titre, l'excellence a toujours inspiré Philippe Herreweghe, tout

au long de son parcours artistique, qui pour ses 70 ans en 2017, et aussi les 25 ans de l'Orchestre des Champs Elysées, – « son » orchestre sur instruments anciens, se dévoile ici, sans mots couverts. A la liberté perfectionniste du geste quelque soit les répertoires (et pas seulement baroque et luthérien : puisque son champs d'exploration va de JS Bach à Stravinsky, en passant par Beethoven, Berlioz, Gesualdo, Dvorak, Mahler, Bruckner et [Brahms / superbe et récente Symphonie n°4 – CLIC de CLASSIQUENEWS](#)), répond ici la liberté de la parole, parfois incisive sur la réalité humaine, sociale, artistique des musiciens en France, et en Europe, des orchestres routiniers abonnés au moindre et à la paresse,... pour entretenir le feu sacré, l'excellence donc musicale, mais aussi la cohésion dynamique du groupe, qu'il s'agisse surtout des chœurs dirigés (comme le Collegium vocale gent), ou l'OCE / Orchestre des champs-élysées), rien ne compte plus que ... l'absolue perfection. Un but, une vocation qui ne sont jamais négociable.